

## HUMANISSIME LECTOR

Omnigenam Eustachii eruditionem commendare hic supersedeo, sufficere ratus in memoriam tibi revocare, illum ipsum medicinam apud Urbini Ducem, ac postmodum apud Romanos Proceres, praesertim vero Amplissimos Cardinales Divum Carolum Borromoeum, et Julium Feltrium de Ruvere ad senectutem usque, summa cum nominis celebritate fecisse ; magno item cum famae splendore in Romano Lyceo Anatomen, dum Protomedicatus munere fungebatur, docuisse ; scriptis denique luculentissimis suam et futuram Medicorum aetatem necnon Italiam omnem illustrasse. Quod autem ad eximiam variarum linguarum peritiam attinet, quum graeci sermonis doctissimum satis praedicent latina interpretatio, et annotationes ad Erotianum, ab ipso iam editae ; de Arabica lingua eidem non cognita solum, sed maxime familiari, certe contenti erimus locupletissimo testimonio celeberrimi Amati Lusitani illi aequalis, qui, quum Avicennae opera, ut de arabico in latinum fidelius transferrentur, optaret, unum per universam Italiam Eustachium ad eam rem prae caeteris idoneum se nosse confessus est. *Dabit tamen Deus*, inquit Amatus (Cent. I. Curat. med. Curat. I. in Scol. pag. m. 3), *aliquem, qui nobis integrum Avicennam restituat, latino rem faciat ac politum emittat. At ut verum fateamur, hoc hodie Germanis, utpote Viris doctissimis et linguarum peritissimis, debetur : si cui tamen Italorum opus hoc committi deberet, id merito committi posset hodie Bartholomeo Eustachio, illustrissimi Urbinatis Ducis Medico*

## LECTEUR PLEIN D'HUMANITE,

Il est inutile de te recommander ici l'érudition polyvalente d'Eustache, parce qu'il suffit, à mon avis, de te remettre en mémoire que ce grand homme avait lui-même exercé la médecine chez le duc d'Urbino et, par la suite, chez des prélats romains, mais surtout chez les très éminents cardinaux saint Charles Borromée et Giulio Feltrio della Rovere, et ce jusqu'à un âge avancé et en jouissant d'une très grande renommée ; de la même façon il avait enseigné l'anatomie au Lycée romain en jouissant d'une excellente réputation, alors qu'il remplissait la charge de Premier Médecin ; enfin par ses écrits très riches il avait apporté sa lumière aux médecins de sa génération et à ceux de la génération suivante, autant qu'à l'Italie toute entière. Il en va de même pour ce qui touche à sa remarquable connaissance de diverses langues, puisque la traduction latine et les annotations sur Érotien<sup>1</sup> déjà éditées par ses soins indiquent suffisamment qu'il connaissait très bien la langue grecque ; pour sa maîtrise de la langue arabe, voire sa très grande familiarité avec elle, il nous suffira sans doute de citer le témoignage très sûr du très célèbre Amatus Lusitanus<sup>2</sup>, son contemporain, qui, dans son souhait de voir les œuvres d'Avicenne plus fidèlement traduites de l'arabe en latin, a avoué que dans toute l'Italie personne d'autre qu'Eustache n'était, à sa connaissance, capable de le faire. *Cependant*, dit Amatus (1<sup>ère</sup> Centurie des *Soins médicaux*, Soin I, scholies 3<sup>e</sup> page), *Dieu accordera un homme capable de rétablir pour nous Avicenne dans son intégrité, de le rendre plus latin, de lui donner de l'élégance. Mais à dire vrai, c'est un devoir qui incombe aujourd'hui aux Allemands, parce que ce sont les hommes les plus savants et les plus expérimentés dans les langues ; mais si cette tâche devait être confiée à un Italien, elle pourrait à juste titre être confiée à Bartolomeo Eustache, qui exerce avec beaucoup d'habileté la*

<sup>1</sup> Eustache publia en 1566 la traduction annotée du glossaire Hippocratique d'Érotien (grammairien du I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ, contemporain de Néron) dont il avait trouvé un manuscrit à la bibliothèque du Vatican.

<sup>2</sup> João Rodrigues de Castelo Branco (1511-1568), médecin juif portugais, connu sous le nom d'Amatus Lusitanus. Il publia de 1551 à 1561, sous le titre *Curationum medicinalium centuriae septem* (*Sept centuries des soins médicaux*), une série de sept ouvrages présentant chacun cent cas médicaux remarquables

*ingeniosissimo ac doctissimo et multarum linguarum peritissimo.*

Deinde vero quaecunque ad egregii hujus Viri Anatomicas Tabulas, autoritate SANCTISSIMI PATRIS inventas, pertinerent, earumque dignitatem utilitatemque commendarent, superiore anno ad doctissimum Anatomicum Taurinensem Joannem Fantonum perscripseram. Ea autem nosse quum tua plurimi intersit, ne actum agere videamur, illas ipsas datas ad Fantonum literas hic subjicere operae pretium ducimus.

*médecine auprès du très célèbre duc d'Urbino, et qui est très savant et très expérimenté dans de nombreuses langues.*

Enfin, j'avais écrit longuement l'année dernière au très savant anatomiste de Turin, Giovanni Fantoni<sup>3</sup>, sur tout ce qui touche aux planches anatomiques de cet homme remarquable, découvertes à l'instigation du Saint Père, et qui en fait recommander le mérite et l'utilité. Mais comme ce sont là des questions qu'il t'importe au plus haut point de connaître, nous estimons qu'il vaut la peine d'ajouter ci-dessous la lettre même adressée à Fantoni, pour ne pas donner l'impression d'enfoncer des portes ouvertes<sup>4</sup>.

(Traduction étudiants de L3 Lettres classiques, Université de Bretagne occidentale, Brest)

<sup>3</sup> Médecin et professeur d'anatomie à l'université de Turin (1675-1758).

<sup>4</sup> Littéralement : « de refaire une chose déjà faite ». L'expression latine *actum* ou *acta agere* est proverbiale depuis au moins Cicéron (cf. *Lael.* 85 ; *Att.* 9, 18, 3) dans le sens de « revenir sur le fait accompli ». Nous avons pris le parti de la traduire par une expression proverbiale équivalente en français.